

Marie Moret à Ernest Benoît-Germain, 21 décembre 1897

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote

- Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Inv. n° 1999-09-59

Collation4 p. (38v, 39r, 40r, 41r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Ernest Benoît-Germain, 21 décembre 1897, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53003>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[21 décembre 1897](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Benoît-Germain, Ernest \(1835-1912\)](#)

Lieu de destination 2, boulevard de la République, Nîmes (Gard)

Description

Résumé Sur la disparition de l'appareil photographique de Marie-Jeanne Dallet : Benoît-Germain venu personnellement remettre une lettre de la compagnie Paris-Lyon-Méditerranée datée du 23 novembre 1897. Quinze jours s'étant écoulés depuis, Marie Moret souhaite renouveler sa démarche de réclamation auprès de la compagnie de chemins de fer. Joint une note dans laquelle sont résumés les faits principaux de l'affaire. La note est copiée à la suite de la lettre : 6 colis expédiés le 4 novembre 1897 de Guise à Nîmes, frais de transports réglés, reçus le 8 novembre ; une caisse ouverte et dépouillée d'un appareil photographique et de ses accessoires ; signalement d'objets disparus lancé le 13 novembre ; sans nouvelle au 22 novembre, envoi d'une lettre recommandée au chef de gare de Nîmes ; le 27 novembre, confirmation d'une indemnisation possible en cas d'échec de l'enquête ; à Guise, constat judiciaire du bon état de la caisse envoyée.

Mots-clés

[Chemins de fer](#), [Photographie](#), [Procédure \(droit\)](#), [Transport de marchandises](#)

Personnes citées

- [Buridant, Henri \(1864-1927\)](#)
- [Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée](#)

Lieux cités [Gare de Guise](#), [Guise \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 14/10/2024

Vinces 21 Décembre
1897

Cher Monsieur,

Vous avez eu l'extrême bonté de bien vouloir, il y a quinze jours, venir vous-même nous communiquer la lettre en date du 23 novembre dernier, que vous avez reçue de la Compagnie D. L. M. touchant l'appareil photographique enlevé de l'une de nos caisses. Dans le parcours de Guise ici.

Nous avons été davis que nous devions attendre une quinzaine de jours avant de renouveler une démarche près de la Compagnie, et

vous avez bien voulu nous dire que vous consentiez à nous occuper encore de l'affaire.

Je vous envoie donc la note ci-jointe qui en résume les traits principaux, et vous demande bien pardon d'abuser ainsi de votre temps pour mon seul intérêt.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'expression de nos très sincères remerciements de toute la famille pour votre bienveillante intervention en cette affaire, et celle aussi de nos sentiments les meilleurs

V^{le} J. B. A. Godeau

Madame Godin rappelle les audits faits
par cette recommandée à Monsieur L.

Six colis divers pesant ensemble, au départ,
155 kilogrammes ont été expédiés, le 4 novembre
dernier, avec la mention :

Envoi de M. Buridan, Familistère, Guise
Oisne à Mad^e X^{te} Godin 14 rue Baudouin,
Nîmes, Gard.

L'envoi était fait en grande vitesse
postale. On demanda à Mad^e Godin et
celle-ci versa, à titre de frais de transport,
40 francs pour cet envoi qui lui fut délivré
le 6 novembre. Mais une des caisses
avait été ouverte et éparpillée d'un sac conte-
nant un appareil photographique et ses
accessoires au complet, ainsi les 6 colis
ne pesaient-ils plus ensemble que 149 kil. 900
au lieu de 155 kil. - ainsi que l'a constaté
le jour même l'employé de la gare, à qui
en même temps fut remise l'indication
des objets disparus valant ensemble 398 francs.

Le 13 du même mois, sur la demande
de ce même employé, remise lui a été faite
du signalement des objets disparus, pour
recherche de police.

Le 22 novembre, étant sans nouvelles

Madame Gadin rappela les audito faits, par lettre recommandée, à Monsieur le chef de la gare de Nîmes. Celui-ci répondit, le 25, à M^{lle} Gadin : " Je rappelle cette affaire à ma compagnie qui ne peut tarder à y donner la solution qu'elle comporte. "

Quatre jours plus tard, le 2^e novembre, l'inspecteur spécial est venu informer M^{lle} Gadin que les recherches se poursuivaient sur tous les réseaux, qu'elles pouvaient être longues, peut-être infructueuses, qu'en attendant - si l'appareil photographique était absolument nécessaire - M^{lle} Gadin devait s'en procurer un, en faisant elle-même l'avance des frais. Ou l'appareil serait retrouvé et on le remettait à M^{lle} Gadin ; ou s'il ne se retrouvait pas, on l'en indemniserait.

Depuis, M^{lle} Gadin a appris que l'enquête avait eu son écho à la gare de Départ, Guise ; que l'on y avait constaté judiciairement et le bon état de la caisse dans laquelle avait été enfermé l'appareil

disparu (caisse portant la mention : Appareils
et produits photographiques) et le poids exact
des 6 colis au départ : 155 Kilogr.

La saison n'étant pas favorable à la
photographie, M^{de} Godin n'a pas encore
poursuivi au remplacement de l'appareil
disparu, néanmoins la question est à l'ordre
et le remplacement peut être opéré d'un
moment à l'autre.

Ne serait-il pas temps de régler cette
affaire plutôt, que de la renvoyer à l'année
prochaine ?